

Ensemble

Lettre des communistes et citoyens de gauche
de l'IUT d'Orsay. Janvier 2015



Le début de l'année à l'IUT : Nous sommes Charlie

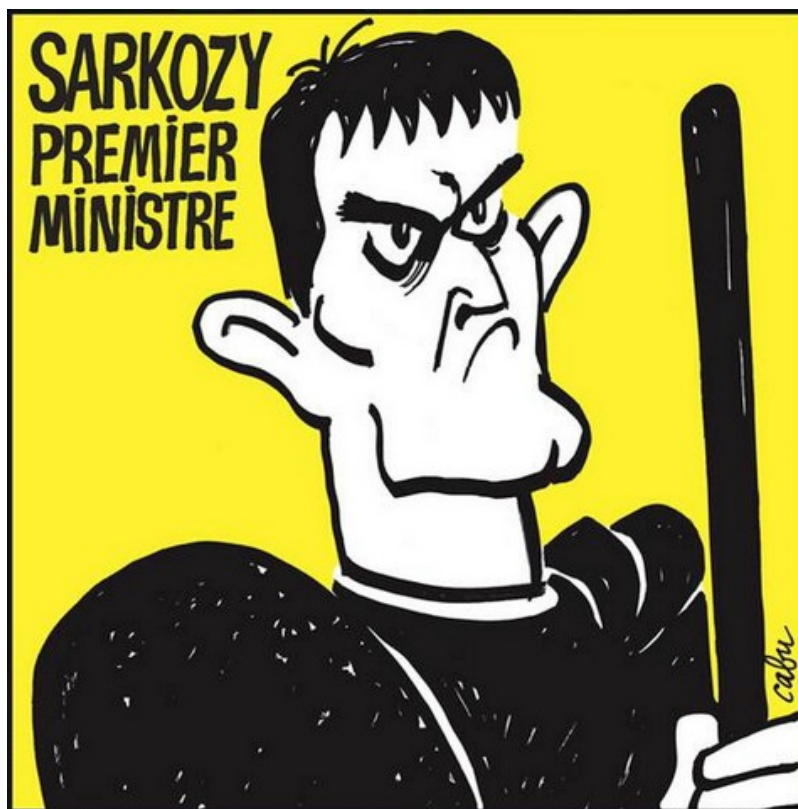
Le repas-débat organisé vendredi 19 décembre a réuni quinze collègues, toutes catégories confondues et de tous âges. La forme ouverte au débat a permis à tous ceux qui le souhaitaient de donner leur opinion sur la politique d'aujourd'hui et les positionnements dits à gauche.



Et le retour à l'IUT avec un nouveau Conseil et bientôt un nouveau directeur. Le froid dehors (pas trop dedans cette année)...

Pour recevoir l'Humanité Dimanche régulièrement, contactez Philippe ou François.

On aurait pu se réjouir de la nouvelle année mais ce fut vite oublié après l'assassinat du mercredi 7 janvier à Charlie Hebdo. Et les jours suivants... Au total, 17 personnes sont mortes parmi eux des journalistes, des policiers. L'élan de solidarité et d'affirmations de la liberté d'expression et de conscience suscités ont été phénoménaux. Aujourd'hui se posent deux questions. La première : de quoi la France est malade ? La seconde : et maintenant ? Dans ce journal des premières tentatives de réponses.



Bonne année 2015 !

Philippe

Trop d'austérité au quotidien ?
Pour échanger, dialoguer ou débattre, contactez-nous :
pcf.orsayfac@gmail.com

Les communistes de l'IUT

Campagne à l'IUT. Hommage aux victimes de Charlie Hebdo. Et maintenant, que faisons-nous ?

Charb, Cabu, Wolinski, Tignous ont péri dans un atroce acte de barbarie. Afin d'éviter une dérive politicienne et sécuritaire, nous lançons une campagne d'affichage et de réflexions à l'IUT. Participez, proposez, échangez à l'IUT et autour de vous !

Une analyse politique de l'assassinat à Charlie Hebdo :

Depuis 10 ans, tous les pays du monde récoltent régulièrement les fruits amers de décennies de politique d'ingérence belliqueuse et désastreuses de la part des pays occidentaux. Des attentats du 11 septembre, aux massacres récents de centaines d'enfants au Pakistan, jusqu'à l'assassinat des journalistes de Charlie Hebdo. Le bourgeon de la barbarie islamiste a éclos du soutien des extrémistes talibans armés et formés par les États-Unis dans un combat contre les soviétiques. Il a été entretenu et nourri par une longue complaisance de la part des occidentaux, envers d'une part des états islamistes extrémistes noyés sous les pétrodollars, et d'autre part le soutien sans faille à un gouvernement oppresseur et colonisateur, pourtant élu par un peuple hier opprimé puis décimé. La barbarie fertilisée par le pourrissement de ce conflit israélo-palestinien ou par la première guerre d'Irak, a peu à peu fait grandir les rangs de cette nouvelle barbarie, avec comme point d'orgue les attentats du 11 septembre.

En représailles, la guerre en Afghanistan, puis la seconde guerre en Irak, justifiée par le mensonge construit de toutes pièces afin d'être en mesure de répondre une seconde fois aux appétits avides du complexe militaro-industriel américain alors proche du pouvoir au profit de l'intérêt privé de quelques uns, a déstabilisé de manière durable la région. En Irak, en Libye, en Afghanistan, en Palestine, ces conflits ont mis à terre des États entiers face à des clans, des groupuscules ou des partis islamistes, qui se sont accaparé le pouvoir et les richesses.

Parallèlement en France, l'abandon de pans entiers de territoires par l'État dès les années 90 a peu à peu empêché l'accès aux plus fragiles à solidarité républicaine, les a privés du droit à une éducation de qualité, à la sécurité, à l'accès aux soins, au travail, et plus généralement aux services publics. La disparition de la solidarité nationale a laissé place à une solidarité du prosélytisme radical.

Dans ce contexte, les procédés pour enrôler des nouvelles recrues, proches de ceux utilisés par les sectes, sont très efficaces, et ont eu comme résultat que la France est le premier pays exportateur de candidats au Djihad, qui reviennent au pays en ayant perdu définitivement toute humanité. Ce malheur n'a pas été importé par l'immigration, mais est né ici, dans le terreau de la détresse sociale et de l'abandon. Avant d'être convertis à l'islam radical, ces français qui ne sont pour la majorité d'entre eux pas des immigrés, étaient nos camarades sur les bancs de l'école, ou des voisins amicaux. Leur point commun : ils ont tous été en décrochage scolaire.

Par ailleurs, nous assistons aussi depuis quelques années à des menaces récurrentes de la liberté d'expression en particulier dans la presse, dans l'art et dans l'humour, menaces provenant la plupart du temps d'extrémistes ou de radicaux religieux de toutes confessions, mais aussi de certains hommes politiques. Beaucoup de ceux qui se joignent aujourd'hui à la cohésion nationale, intentaient hier des procès en mettant à terre financièrement Charlie Hebdo, en s'attaquant à de simples journalistes pour un dessin ou une enquête qui dérange. Les masques tomberont vite lorsque Charlie Hebdo les caricaturera à nouveau.

Après ce bilan, il est facile de comprendre que ni une politique sécuritaire, ni une politique contre l'immigration, ni un repli identitaire, ne viendra à bout de cette barbarie. De même, aucune politique de représailles guerrières ne pourra venir à bout de cette inhumanité, qui aura le même résultat désastreux que celles menées après le 11 septembre. La liberté d'expression dans la presse, l'art, ou l'humour doit être un premier rempart. Ensuite, le chemin sera bien plus long et difficile, en refondant une république plus solidaire, en s'attaquant à la misère sociale et au chômage, aux désengagements de l'État, à l'injustice sociale, et en ayant une politique internationale d'abord contre la guerre et contre les injustices, et non pour simplement défendre nos intérêts, sans penser aux conséquences à long terme.

Sans égalité, sans fraternité et sans solidarité, il n'y a pas de liberté possible, y compris celle de dire, d'écrire et de dessiner ce qu'on pense, et d'en rire...

Nicolas

Source : émission « Le dessous des cartes » sur Arte, le salafisme.



Abandon de l'égalité :

La tragédie de Charlie Hebdo nous a touchés. C'est une attaque brutale et barbare de la liberté d'expression et des libertés de pensée et de conviction. Des fondements de la République.

Si on peut bien voir qu'il y a un point commun entre nous pour condamner cet attentat et que nous sommes lucides, c'est le fait de personnes barbares et non pas d'une religion que personne ne veut stigmatiser.

Une des responsables de cet état c'est la désespérance, le déclassement social d'une grande partie de nos concitoyens, d'une grande partie des banlieues et territoires défavorisés. L'État ne joue plus ce rôle de catalyseur des égalités, dans ces lieux qu'il a abandonnés. Et l'augmentation des inégalités conduit à ce drame qui est révélateur des tensions sociales et sociétales en France.

A l'heure actuelle, il y a une religion qui par dessus-tout est dangereuse pour nous, qui nous attaque en permanence et qui crée ce climat délétère, c'est le capitalisme. Capitalisme qui renferme les gens sur eux-mêmes, qui crée des inégalités entre tous, qui consacre la loi du plus fort banquier et qui sévit jusqu'à notre université (RCE, LRU et autres sauces bolognaïses). Il met en concurrence les équipes entre elles, les départements entre eux, les composantes entre elles. Et pourquoi ne pas demander à l'État un budget complet ? De vraiment jouer son rôle social pour l'éducation, pour la santé, pour le logement, pour l'énergie, pour les transports... pour tous !

Philippe

**Exprimez-vous ! Proposez-nous une caricature commentée
(des exemples sur <https://transfert.u-psud.fr/61o4axri>)
« Je suis Charlie. Et maintenant, que faisons-nous ? »**

Après les manifestations de dimanche 11 janvier :

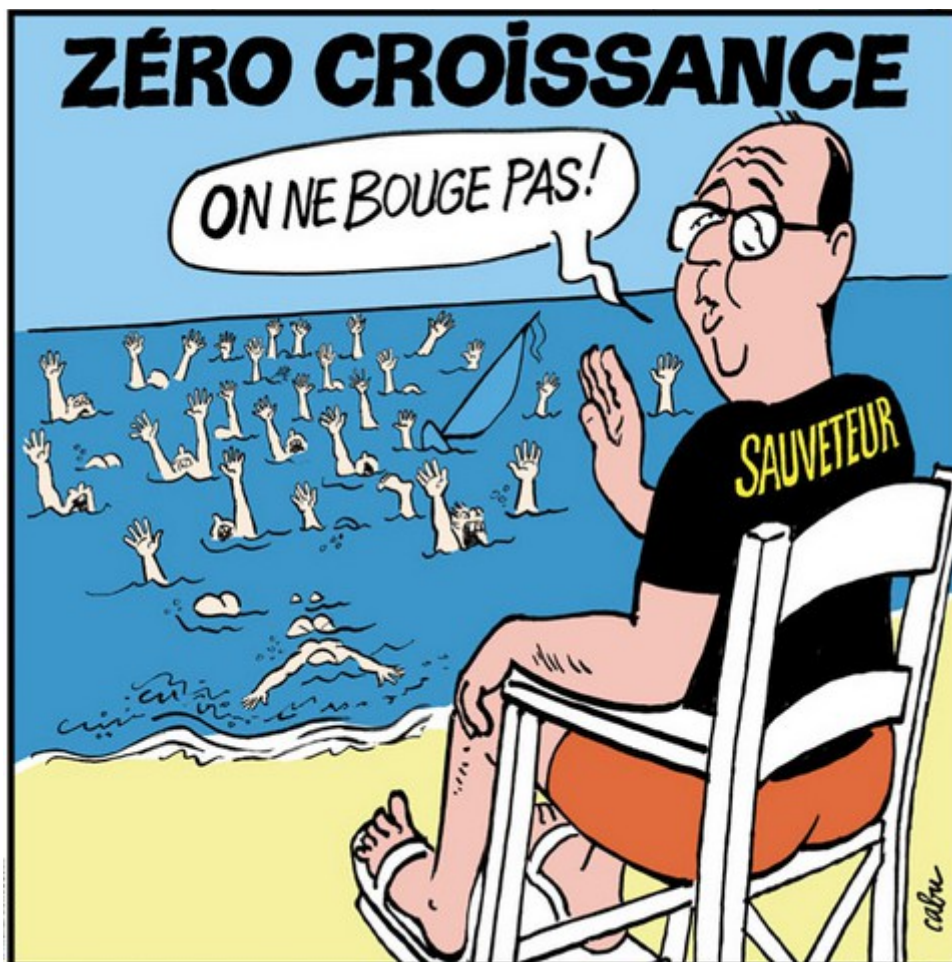
Qu'y avait-il derrière les manifestations de dimanche dernier ?

Une volonté de vivre ensemble, le refus de la peur, le besoin de résister, une envie d'espoir, la conscience que la société est malade.

Que va devenir cet élan ? les grands sujets sont sur la table. Les aborder sans faux fuyant.

- La République a souvent été évoquée. Elle ne sera solide qu'à condition de n'oublier aucun des trois termes du triptyque liberté-égalité-fraternité et surtout de les faire vivre.. Sinon elle sera rejetée par ceux qu'engloutissent les frustrations, les mises à l'écart, les souffrances.
- La France doit promouvoir un monde d'où sont bannies les interventions impérialistes qui ont semé les germes du terrorisme, celles d'Irak et de Libye notamment.
- La liberté d'expression ne doit pas être une fleur de rhétorique. N'oublions pas que "Charlie Hebdo" était en grandes difficultés financières - comme beaucoup de titres de la presse rebelle et indépendante des grands groupes - et sans aide des pouvoirs publics.
- Si on veut sortir de la pensée unique, si on veut construire du neuf, faire des choix éclairés, la confrontation d'idées est une nécessité absolue.

François



Rejoignez-nous pour échanger autour de l'actualité politique et de notre Université et/ou adhérez au PCF : Envoyez vos nom, prénom, lieu de travail et courriel à pcf.orsayfac@gmail.com

